

# Épreuve de production orale

25 points

Après avoir tiré au sort un document le candidat dispose de 30 minutes de préparation.

Il devra dégager et défendre un point de vue construit et argumenté à partir d'un court texte déclencheur.

Son exposé sera suivi d'un débat avec l'examineur.

La durée de passation de l'épreuve est de 20 minutes.

## ► SUJET 1

Après un accident de car transportant des adolescents qui a eu lieu le week-end dernier, on a mis en cause l'âge du chauffeur (70 ans). L'accusation n'est pas illégitime, il est des professions qui deviennent délicates à exercer au delà d'un certain âge et les chauffeurs de car rentrent manifestement dans cette catégorie. Mais il y a plus grave que l'âge. On sait désormais que le chauffeur incriminé n'était pas déclaré et qu'il effectuait ce jour là un « extra ». Cela tend à devenir la mode dans le monde du travail où la déréglementation est la règle. L'entreprise qui avait demandé au chauffeur de prendre le volant se jouait d'un certain nombre de principes de base : pas de contrat de travail, pas de visite médicale, pas de respect des règles de formation indispensables.

Voilà qui est sans doute plus dangereux que le mauvais état de la route (réel) sur les lieux du drame et encore plus problématique que le nombre de bougies soufflées par le pilote.

JD, Marianne, 22/01/05

## ► SUJET 2

### Bonnes ou mauvaises habitudes...

Certaines habitudes nous nuisent de façon objective, quand elles dégradent notre santé, qu'elles nous empêchent de mener à bien nos projets (la procrastination par exemple cette tendance à tout remettre au lendemain) ou quand elles minent notre confiance en nous. Mais c'est aussi l'excès qui les rend nuisibles. Trop d'habitudes et ce sont toutes nos qualités liées à la spontanéité qui risquent l'étouffement : la capacité d'adaptation, la fantaisie, l'imaginaire. Ces habitudes créent une carapace protectrice qui enferme et peut pousser à considérer tout imprévu comme une menace. C'est le cas pour ceux qui redoutent de changer de train-train. Les rituels, sont au contraire des habitudes qui ont du sens, ce sont des traditions importantes car elles permettent de se réunir, de communiquer autour d'un évènement commun. Ces rituels peuvent-être universels, nationaux ou régionaux. Au niveau familial, ce sont des points de repères immuables, acceptés par tous les membres de la famille, ils cimentent les relations et aident à dépasser certains conflits.

D'après N. Chaline et C. Soulay, *Prima*, Mars 2005

► **SUJET 3**

Pouvoirs publics et écologistes s'opposent sur les mesures à prendre face aux attaques de loups contre les troupeaux, de plus en plus fréquentes en France ces dernières années.

La controverse a ressurgi mercredi, dans une audience publique du conseil d'Etat, qui décidera « d'ici la fin de la semaine » de l'opportunité de suspendre un arrêté interministériel du 19 mai dernier autorisant le tir d'un loup dans l'Isère. Le loup est un animal protégé par la directive Habitats de 1992 et la réglementation française d'application de cette législation européenne. Mais depuis que le prédateur a franchi la frontière franco-italienne pour s'installer dans les Alpes françaises en 1992, les dégâts aux élevages augmentent et la facture d'indemnisation aussi. (...)

Pour les écologistes, les mesures de protection (parcage nocturne, clôtures, gardiennage, chiens Patou) freinent les attaques et les tirs du loup ne peuvent être autorisés qu'en dernier recours. Seulement un quart à un tiers des éleveurs ont pris ces mesures.

A quoi éleveurs et pouvoirs publics répondent que la protection est souvent impossible à mettre en œuvre sur le terrain.

Le 08/06/05 AFP Paris.

► **SUJET 4**

Le XIX<sup>e</sup> siècle fut le grand siècle des explorateurs, le XX<sup>e</sup> et le XXI<sup>e</sup> siècles sont ceux des voyageurs qui se jouent des distances et des fuseaux horaires grâce à l'extraordinaire développement de moyens de transports nouveaux, fiables et rapides, et la relative démocratisation du tourisme. Certes, seuls 10 % des Français choisissent – s'ils le peuvent – de partir à l'étranger pour leurs vacances. Mais, au fond, peu importe la destination. Partir pour Saint-Flour ou pour Zanzibar, c'est, d'une certaine manière, s'arracher de son nid clos pour des ailleurs dont l'exotisme n'est pas uniquement fonction du dépaysement. Qu'allons-nous chercher loin de chez nous ? L'Autre ? C'est à voir. N'y aurait-il pas plutôt une quête égoïste de soi-même, une volonté de se retrouver face à soi au fin fond d'un désert ou dans une résidence paradisiaque ? A moins que le voyage ne soit une façon de fuir et de se fuir.

Marianne 1/07/05

► **SUJET 5**

*Bonjour paresse*, le livre de Corinne Maier, est un best seller : 250 000 exemplaires vendus en France, 300 000 à l'étranger. Jamais un livre sur la vie quotidienne en entreprise n'avait suscité autant de débats, de polémiques, de controverses. « Je me rappelle le moment où j'ai commencé à lire *Bonjour paresse* : j'étais dans le train, c'était tôt le matin. J'allais travailler. Dans mon wagon, il y avait des ouvriers. Ils étaient en groupe, ils étaient bruyants, mais ce n'est pas pour cela qu'ils ont attiré mon attention. En fait, je me suis aperçue que je les enviais : eux, ils font quelque chose de concret, ils voient le résultat de leur travail. Tandis que dans ma boîte, on agite des concepts, on organise des réunions destinées à annuler ce qui s'est dit au cours de précédentes réunions... » La salariée qui s'exprime s'appelle Anne-Marie. [...]

Marianne, 30/04/05

► **SUJET 6**

**« Opération de sécurisation » des écoles : de la poudre aux yeux !**

*Hier, les ministères de l'Intérieur et de la Justice ont envoyé des forces de Police aux abords des collèges et lycées pour effectuer des contrôles d'identités. Un tel déploiement était-il nécessaire ?*

« Opération de sécurisation ». (...) Les termes semblent aussi inadaptés qu'inappropriés au contexte éducatif. Evidemment, ce ne sont là que des mots, mais ils sont néanmoins porteurs d'une idéologie, qui se concrétise par des actions. La dite opération de « sécurisation » doit se traduire notamment par des contrôles d'identités. Probablement afin de cueillir les « délinquants » extérieurs aux établissements, responsables d'actes répréhensibles : rackets, vols, menaces... C'est effectivement un facteur de violence patent. Mais était-il besoin d'une force de police pour ce faire ? Le corps éducatif ne pouvait-il pas s'en charger lui-même, en demandant aux élèves de présenter leur carte scolaire ? (...) Nul doute que le problème de la violence à l'école est à prendre au sérieux. Au-delà de la transmission du savoir, l'école est censée enseigner aux enfants à devenir des citoyens. Le problème est complexe et ce n'est sûrement pas en 24 heures qu'il pourra être enrayé. Cette opération s'apparente davantage à un coup de projecteur sur la politique sécuritaire du gouvernement qu'à une réelle volonté de réforme éducative.

D'après Marianne, 07/01/05

► **SUJET 7**

Comme le propose Charles Gardou (président du collectif de recherche « situation de handicap, éducation et société »), la question de l'intégration scolaire des élèves handicapés se pose non pas « simplement en termes de moyens, mais comme un problème de rupture culturelle exigeant un certain nombre de mutations ou de révolutions pacifiques. » Une utopie ? Pas si sûr. Car, si l'intégration apporte beaucoup aux jeunes handicapés, ces derniers enrichissent également l'école par leur présence. Côté le handicap, c'est aussi apprendre la tolérance, le partage et respecter la différence... bref, c'est la citoyenneté ! Ainsi à l'école Jacques Prévert à Quimper, 9 enfants sont déficients auditifs et les 280 écoliers suivent des cours de langue des signes ! « C'est une richesse que nous font découvrir ces enfants, précise la directrice de l'école. Les enfants handicapés ont une telle envie de réussir qu'ils nous transmettent leur énergie. » Cette ouverture vers l'autre sera certainement contagieuse. Il est ainsi fort probable qu'ils transmettront leur « savoir-être » aux autres enfants. Le début d'une « révolution culturelle pacifique » ?

*Maif infos 132, novembre 2003*

► **SUJET 8**

On nous assène de plus en plus de mesures au nom du « principe de précaution ». A tel point qu'on ressent un vrai malaise : dans les aéroports, on confisque même les ciseaux en plastique des enfants... toujours au nom du sacro-saint principe de précaution, les normes deviennent drastiques, les mesures de précaution draconiennes, mais comme on dit à la campagne, la peur n'empêche pas le danger. Système de sécurité, traçabilité des produits, vêtements anti-transpiration... Les Français comme les autres occidentaux se protègent de tout et n'importe quoi. On devrait donc être heureux, les plus heureux de la terre même. Et pourtant, nous sommes le pays d'Europe où l'on consomme le plus d'antidépresseurs, et dans le peloton de tête pour l'achat de médicaments. Sommes-nous en meilleure santé ? J'en doute. Alors, il est temps de se laisser aller à un peu d'excès.

*D'après l'article de D. Artus, A nous Paris, 24/11/03*

► **SUJET 9**

Les résultats 2003 de l'enquête Espad menée en France auprès de plus de 16 000 élèves mettent en évidence les évolutions de la consommation de substances psychoactives par les adolescents sur les dix dernières années. (...) Le tabac et l'alcool restent les substances les plus fréquemment expérimentées entre 12 et 18 ans.

Tous les chiffres illustrent la nécessité de mettre en œuvre une politique globale de santé dans notre pays, s'appuyant sur une démarche active de prévention et d'éducation à la santé. Si la cellule familiale apparaît comme première concernée par ce phénomène, l'école doit aussi renforcer son action dans ce domaine. Le programme quinquennal de prévention et d'éducation à la santé engagé appelle à la mobilisation de l'ensemble des acteurs de la communauté éducative, en étroite collaboration avec les partenaires de l'école. La nutrition et la prévention des conduites addictives tiennent une place importante dans ce dispositif.

D'après l'article de R. Berthilier, *valeurs mutualistes* 231, mai 2004

► **SUJET 10****Les robots sauveront-ils l'humanité ?**

La réalité est-elle en passe de rejoindre la science fiction ? L'Exposition Universelle, qui se tient cette année dans la ville nipponne d'Aichi, donne à voir une série de robots tous plus performants les uns que les autres. Pour Shoichi Nagakawa, ministre de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie, ces prototypes n'ont pas qu'une vocation ludique. Bien au contraire, il s'agit de fabriquer des petites merveilles de technologie capables de seconder l'homme dans ses tâches les plus ardues. Plus besoin de risquer sa vie pour sauver celle des autres : les machines sont là pour ça ! Ainsi, des industriels japonais ont mis au point un robot capable d'aller récupérer d'éventuels survivants sous les décombres d'un tremblement de terre... Les Japonais n'ont plus à craindre de canicule meurtrière : ils viennent d'inventer le « garde-malade du futur », qui sait actionner le ventilateur ou apporter des serviettes humides...

Marianne, 20/06/05, par Anna Topaloff et Vanio Halilhodzic

► **SUJET 11**

Le soutien scolaire concernait essentiellement le collège et le lycée, le primaire représente aujourd'hui 15 % du marché et correspond à la plus forte hausse du chiffre d'affaires du secteur. « Evidemment, déplore Marc, instituteur depuis vingt ans, l'école primaire peine de plus en plus à remplir ses missions : apprendre à lire, à écrire et à compter. Quant aux directives, elles nous interdisent de donner des devoirs à la maison ou de faire apprendre par cœur les leçons. L'enfant piétine, les parents s'affolent, et compensent par des cours à domicile qui ne seront sans doute pas mirobolants, mais qui tout simplement compensent l'absence de travail et de méthode. »

« De toutes façons, témoigne Aude, une enseignante pour un organisme de cours particuliers, on nous demande surtout de faire garder le mercredi après-midi pour des gamins qui ne font pas leurs devoirs et qui, sans nous, resteraient collés devant la télé ». Anaïs renchérit « On nous explique en nous envoyant devant les élèves qu'ils ont des problèmes de méthodologie, façon polie de dire qu'ils ne fichent rien, mais la plupart des parents ne voient pas que le mode de vie de leur enfant est dérégulé et que rien ne remplace la rigueur et le travail. »

D'après le magazine *Marianne*, 19/03/05

► **SUJET 12**

Les images animées, à commencer par la télé, sont de plus en plus présentes dans la vie des enfants. Il suffit de leur parler pour s'en rendre compte. Les héros de cinéma ou de série télé sont présents jusque dans leurs dessins et leurs jeux. L'identification aux images est très puissante, particulièrement chez les plus jeunes. Les garçons y sont également plus sensibles que les filles, parce que les contenus audiovisuels valorisent surtout l'action, les comportements pulsionnels.

Chez les enfants qui regardent beaucoup la télévision, le symptôme le plus flagrant, c'est l'instabilité de l'attention. Aujourd'hui une consultation sur trois en psychiatrie infantile a pour origine la difficulté de concentration et la télé est en partie responsable. Les enfants qui baignent dans un flot d'images perpétuel ont du mal à se poser et parfois à capter le sens des mots. [...] L'enchaînement des événements capte l'attention et, petit à petit, l'enfant rentre dans le rêve accompagné de l'écran, cela provoque un phénomène de « déréalisation ».

D'après l'article de D. Rosière. Magazine *Prima*.

# Grille d'évaluation de la production orale B2

## 1 MONOLOGUE SUIVI : DÉFENSE D'UN POINT DE VUE ARGUMENTÉ

Peut dégager le thème de réflexion et introduire le débat	0	0.5	1	1.5				
Peut présenter un point de vue en mettant en évidence des éléments significatifs et / ou des exemples pertinents	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	
Peut marquer clairement les relations entre les idées	0	0.5	1	1.5	2	2.5		

## 2 EXERCICE EN INTERACTION : DÉBAT

Peut confirmer et nuancer ses idées et ses opinions, apporter des précisions	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	
Peut réagir aux arguments et déclarations d'autrui pour défendre sa position.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	

## POUR L'ENSEMBLE DE L'ÉPREUVE

<b>Lexique (étendue et maîtrise)</b> Possède une bonne variété de vocabulaire pour varier sa formulation et éviter des répétitions ; le vocabulaire est précis mais des lacunes et des confusions subsistent.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	3.5	4		
<b>Morphosyntaxe</b> A un bon contrôle grammatical, malgré de petites fautes syntaxiques.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3	3.5	4	4.5	5
<b>Maîtrise du système phonologique</b> A acquis une prononciation et une intonation claires et naturelles.	0	0.5	1	1.5	2	2.5	3				

NOM DU CANDIDAT : .....

CODE CANDIDAT :

						-						
--	--	--	--	--	--	---	--	--	--	--	--	--

TOTAL sur 25 :